

# Communiqué de Presse



Roodt-sur-Syre, le 1<sup>er</sup> juin 2006

## Le Mondial 2006 sans ballons Fair Trade

TRANSFAIR - MINKA  
2A, rue de la Gare  
L - 6910 Roodt-sur-Syre  
GD de Luxembourg  
Tel: 00352 35 07 62  
Fax: 00352 26 35 01 12  
Email: info@transfair.lu  
www.transfair.lu

### "La FIFA devrait s'engager pour des conditions de production équitables"

Quels ballons la FIFA doit-elle mettre en jeu à l'occasion du Mondial 2006? TransFair-Minka, l'organisation luxembourgeoise qui s'engage pour le commerce équitable, lance un appel à la FIFA afin de ne faire jouer qu'avec des ballons issus du commerce équitable. «Si on pense aux conditions de travail dans lesquelles des ballons de foot des professionnels sont le plus souvent produits, on ne peut plus tellement s'enthousiasmer pour le foot,» affirment les responsables de TransFair.

Dans une lettre adressée au directeur de la FIFA, Sepp Blatter, TRANSFAIR-MINKA avait demandé à la FIFA à engager son sponsor Adidas-Salomon à se ravitailler uniquement en ballons FairTrade pour la Coupe du Monde 2006.

Les ballons du championnat du monde de football en 2006 viendront d'Adidas-Salomon, l'un de dix Sponsors officiels de la FIFA. Certes, adidas-Salomon affirme travailler exclusivement avec des sous-traitants qui se conduisent correctement envers leurs collaborateurs, en leur payant un salaire juste, en respectant la législation sociale et la loi du travail.

Cependant, la situation économique des couseuses et couseurs au Pakistan reste précaire et le travail des enfants est toujours d'actualité: les salaires des ouvriers et ouvrières ne suffisent pas aux familles. Pour minimiser les coûts, les entreprises délocalisent leur production vers d'autres pays. Pour les fabricants du Pakistan cela ne favorise pas vraiment le développement, car des standards sociaux plus élevés engendrent aussi des frais plus importants, ce qui signifie que tout effort dans cette direction est quasiment puni.

Une évolution récente dans la production de ballons est d'autant plus menaçante: la production automatisée des ballons met beaucoup d'emplois en danger. Aucun ballon de Sialkot ne sera utilisé à l'occasion du Mondial 2006, mais des ballons collés produits en Thaïlande. La FIFA explique dans sa lettre à TransFair ce que cela signifie : «Le procédé de fabrication FIFA pour la Coupe du Monde 2006 est le liage thermique et il est réalisé de manière parfaite par processus automatique. C'est pourquoi l'application de logo FairTrade est inutile.»

En fait, la situation s'aggrave : 70 % de tous les ballons de foot cousus main sur le marché mondial viennent du Pakistan, où ils sont produits le plus souvent dans des conditions misérables. Dans plus de 2.000 ateliers, halls et arrière-cours on trouve plus de 40.000 couseuses et couseurs qui travaillent à la tâche et qui sont payés à la pièce.

Le prix par ballon varie en fonction la qualité. Avec cette rétribution, les ouvriers doivent nourrir leurs familles qui se composent en moyenne de six à sept personnes. La plupart du temps, le salaire quotidien moyen de quatre à cinq euros ne suffit pas à subvenir au minimum vital.

Pour lutter contre cette situation, il existe des ballons de foot qui sont produits suivant les critères du commerce équitable. Ces initiatives sont nées dans le but d'améliorer les conditions de vie des personnes dépendantes de la production de ballons de foot. C'est pourquoi des ballons portant le logo TRANSFAIR sont disponibles à Luxembourg.

Le commerce équitable s'engage pour des standards exigeants: contrats à longue durée, préfinancement, amélioration des conditions de travail et prime sociale sont les bases d'un développement durable.

### **Green Goal 2006 - Quelle durabilité sociale ?**

Avec son projet Green Goal, la FIFA a annoncé pour la première fois officiellement sa volonté de mettre les enjeux écologiques au premier plan du Mondial. La question des conditions sociales de production est au moins aussi importante, puisque l'équipement se trouve au centre des intérêts médiatiques : vêtements de sport, chaussures de football et ballons.

La Coupe du Monde aurait été l'occasion de montrer à l'opinion mondiale un engagement clair pour Fair-p(l)ay. La FIFA aurait pu être un modèle au sein des fabricants de ballons de foot. «Puisque le label Fair Trade opère dans le domaine du contrôle des prix, il ne peut pas être pris en considération par la FIFA », signale le secrétaire général de la FIFA dans sa réponse à Trans-Fair. Les licenciés de la FIFA agiraient, selon la lettre de la FIFA, dans une économie de marché libre.

TransFair-Minka ne cessera de rappeler à la FIFA sa responsabilité sociale: le Fair P(l)ay devra apporter également une amélioration des conditions de fabrication des ballons de foot.

## Informations de fond :

### **Fair P(I)ay commence dès le coup d'envoi!**

La production de ballons de foot est un travail manuel pénible et fatigant. Les couseuses et couseurs pakistanais ont besoin d'environ deux heures pour réaliser l'assemblage de 32 panneaux moyennant plus de 700 piqûres d'aiguille. Les employés perçoivent rarement un salaire horaire, mais ils sont payés à la pièce, et le montant varie avec la qualité du ballon. Avec cette rétribution, les ouvriers doivent nourrir leurs familles qui se composent en moyenne de six à sept personnes. La plupart du temps, le salaire quotidien moyen de quatre à cinq euros ne suffit pas à subvenir au minimum vital.

### **Les règles du jeu Fair Trade :**

Seuls ceux qui s'engagent par contrat à respecter les critères du commerce équitable - et cela fait aussi l'objet de contrôles par TRANSFAIR respectivement par l'organisation internationale FLO - peuvent apposer le logo Fair Trade sur leurs produits. Chez les partenaires du commerce équitable, des travaux forcés et le travail des enfants sont interdits. Dans les usines, les syndicats d'ouvriers sont autorisés. Tous les employés sont autorisés à se joindre à un syndicat indépendant et à négocier collectivement les salaires et les conditions de travail. Un comité de représentants d'ouvriers, syndicalistes et entrepreneurs, Joint-Body, gère et centralise l'utilisation du fonds social de Fair Trade. Les importateurs sont obligés de conclure des contrats de livraison à long terme et d'accorder sur demande un préfinancement. Les contrats de vente sont conclus selon la qualité des ballons d'après des critères du commerce équitable. De plus une prime Fair Trade de 15 % du prix d'importation est payée sur place pour des projets sociaux. Les Joint-Bodies déterminent comment ils utilisent les primes du commerce équitable, par exemple, pour les soins de santé, la garderie ou des micro-crédits.